

Ouest-France – 14 décembre 2020

Loire-Atlantique. La coopérative Ligartis achète et stocke pour 400 artisans

Basée à Ancenis, la coopérative d'achats accompagne des professionnels du bâtiment de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Mayenne. Sur ses quatre sites (Ancenis, Saint-Nazaire, Saint-Herblain et Saint-Barthélemy-d'Anjou), elle se réorganise et recrute.



Dans ce bâtiment de 11 000 m², la coopérative stocke 25 000 références de produits achetés auprès d'industriels et livrés aux artisans de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Mayenne. | OUEST-FRANCE

À perte de vue s'alignent des rayonnages de matériaux pour le bâtiment. Dans cet entrepôt de onze mille mètres carrés, situé dans la zone industrielle de l'Aubinière, au nord d'Ancenis, transitent des milliers de références de produits, avant d'être livrées par camions, sous les couleurs de la marque Artipôle, aux artisans des quatre coins de la Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire et du sud de la Mayenne. Ils sont quatre cents, plombiers-chauffagistes, carreleurs, couvreurs et électriciens, tous adhérents de Ligartis, la cinquième plus grosse coopérative d'achats de France en nombre d'artisans et en chiffre d'affaires.

À Ancenis, ce bâtiment imposant est adossé à une vaste salle d'exposition ouverte au public, où sont présentés carrelages, aménagements de salles de bains et cuisines. Même configuration dans les trois agences de Saint-Nazaire, Saint-Herblain et Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Dans ces quatre sites travaillent 165 employés : magasiniers, chauffeurs, technico-commerciaux, conseillers, services administratifs. Leur job : acheter directement auprès des industriels et stocker les matériaux commandés par les adhérents pour leurs chantiers. « **On leur allège la tâche et les coûts**, résume Hervé Moreau, directeur général adjoint de Ligartis. **Auparavant, les artisans faisaient affaire avec des petits grossistes, qui ont disparu. Face aux dix gros distributeurs qui tiennent aujourd'hui le marché, beaucoup ne seraient plus là s'ils n'étaient pas adossés à une grande structure comme la nôtre.** »



Jérôme Charrier et Hervé Moreau, directeur général et directeur adjoint de la coopérative Ligartis, basée à Ancenis. | OUEST-FRANCE

« Tout le monde a vidé ses stocks »

Ligartis est née de la fusion de deux coopératives (Sacais et PLS), en 2018. Son emprise dans la région en fait un baromètre du secteur du bâtiment. Comment ces métiers traversent-ils la crise ? « **Nos gros adhérents qui travaillent dans la construction neuve sur des appels d'offres ont été plus touchés** », observe Jérôme Charrier, directeur général.

Quelles perspectives pour 2021 ? « **Globalement, il n’y a pas d’inquiétude pour le premier semestre. Pour le deuxième, on verra. Il faut sans doute s’attendre à une réduction des investissements dans le petit tertiaire : le commerce et la restauration.** »

Du côté des industriels fournisseurs, la crise a ralenti les chaînes de production. Chez les fabricants d’ardoises ou de prises électriques, les délais de livraison s’allongent. « **Pendant le confinement, tout le monde a vidé ses stocks** », remarque Jérôme Charrier.

La coopérative, elle, finit mieux l’année qu’elle ne l’a démarrée. Quand les salles d’expo étaient fermées, au printemps, les commandes ont dévissé. Les mois qui ont suivi, elles ont remonté la pente. « **Pendant les confinements, les gens ont pensé au confort et à l’amélioration de leur intérieur. À Ancenis, on accueille en ce moment, chaque semaine, 50 % de clients en plus par rapport à 2019** », constate le directeur général, qui table, pour 2021, sur un chiffre d’affaires en hausse ⁽¹⁾.

Parce qu’elle a grandi, la coopérative doit aujourd’hui se réorganiser. En septembre, elle a mis en place un service dédié aux relations avec les adhérents. Elle continue de recruter, avec peine. Elle recherche une vingtaine de personnes, sur des postes de logistique, commerciaux et administratifs.

(1) 54, 8 millions d’euros au mois de mars 2020.